

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

APC : généralisation pour quelle valeur ajoutée au primaire et préprimaire ?

C'EST une innovation pédagogique dans le système éducatif gabonais. Après la phase expérimentale, l'Approche par les compétences de base (APC) est aujourd'hui dans sa phase de généralisation. Tous les cycles de l'école primaire en sont imprégnés. Le préprimaire a pris le relais avec la formation théorique et pratique des enseignants des classes de trois ans.

Isaac MUKETA MUELE
Libreville/Gabon

DEPUIS une décennie, on entend parler, dans le système éducatif gabonais, d'Approche par les compétences de base (APC). En dehors du monde enseignant censé comprendre les tenants et les aboutissants de cette innovation, d'autres partenaires de l'éducation, tels que les parents d'élèves, s'interrogent. Ils se demandent ce qu'elle a bien pu apporter dans la pratique pédagogique des enseignants et l'apprentissage des élèves après avoir favorisé la réduction des cycles d'apprentissage avec la suppression d'une classe intermédiaire, le cours élémentaire deuxième année (CE2). S'agirait-il d'une solution miracle au problème d'insuccès scolaire mis à nu par le phénomène de redoublements des apprenants ? À moins d'une stratégie de professionnalisation des pratiques pédagogiques de l'instituteur ? D'après les professionnels de l'éducation au Gabon, le système éducatif, dans son niveau primaire, est malade depuis plusieurs années. Il est gangrené par les échecs scolaires à répétition, notamment les redoublements, surtout dans les classes de cours préparatoires. Les mauvaises conditions d'apprentissage des apprenants ont souvent été pointées du doigt par tous, les parents d'élèves en premier. Il a également souvent été reproché aux instituteurs de mauvais rendements professionnels par

rapport à leur manque de maîtrise des méthodes, stratégies et moyens d'enseignement.

Mais les griefs les plus acerbes ont été adressés au gouvernement, qui se murait dans le mutisme et se confinait dans l'absence d'initiative, après

L'APC n'a pas changé les principes pédagogiques. Elle est juste une valeur ajoutée dans le fonctionnement pédagogique de l'école et le déroulement des enseignements, avec une semaine spéciale réservée à l'intégration des acquis des élèves et l'accent mis sur l'évaluation objective des productions des apprenants

avoir échoué dans l'atteinte des objectifs du huitième séminaire des inspecteurs de l'éducation, tenu à Libreville du 19 au 24 février 1979, et des états généraux de l'éducation de 1983. C'est ainsi que, vers les années 2000, grâce à la coopération du Gabon avec la France en matière d'éducation, le système éducatif gabonais a innové. Premièrement, l'approche pédagogique par objectifs, jusque-là en vigueur dans les écoles, est déclarée avoir atteint ses limites. Elle est ainsi remplacée par l'Approche par les compétences de base (APC), qui résulte des travaux de recherches de certains socio-pédagogues européens, tel que Jean-Marie Deketel, partisan de la péda-

gogie par l'intégration. C'est-à-dire de l'enseignement adapté à l'environnement immédiat de l'enfant, pour maximiser son rendement scolaire.

" C'est une approche qui vise chez l'élève non une somme de connaissances juxtaposées, mais un comportement de résolution de problèmes en situation. Elle pose des jalons précis, année par année, cycle par cycle, pour faire prendre conscience à l'élève de l'évolution des apprentissages et de leur intégration dans la vie quotidienne. Ce qu'il doit savoir faire dans une situation de la vie courante", explique Thérèse Mutsinga, inspecteur pédagogique. En clair, l'APC est une manière de mieux intégrer les acquis de l'apprenant. Une façon d'évaluer l'élève en mettant en place des critères visant à la fois un diagnostic et une régulation.

Pour l'enseignant, ajoute-t-elle, l'APC a l'avantage de développer des compétences professionnelles. De lui permettre de mobiliser en situation des connaissances en sciences de l'éducation relatives aux approches et théories de référence. Y compris les concepts liés à la pédagogie de l'intégration pour une juste interprétation des situations vécues en classe et autour de la classe, ainsi que pour une meilleure adéquation aux publics scolaires.

Il s'agit également de concevoir des protocoles d'enseignement-apprentissage pour les contenus à faire apprendre dans le curriculum APC en français, mathématiques et éveil, en fonc-



Photo : JMM

Session de formation des enseignants à la maîtrise de l'Approche par

tion de l'effectif scolaire en vue du développement des compétences des élèves.

" Contrairement à l'ancienne approche pédagogique par objectifs et ses programmes classiques, l'APC s'accompagne d'un arsenal d'outils didactiques : curricula, guides pédagogiques et d'intégration, fiches de passage, cahiers de situations et d'activités. Tout est fait pour que l'enseignant prépare sa classe avec dynamisme, et que l'élève soit l'artisan de son apprentissage ", souligne Léa Atsaghé, conseillère pédagogique à la circonscription scolaire de Libreville sud, que nous avons rencontrée à l'école publique de Damas en

pleine séance de formation des institutrices du préprimaire, à l'utilisation des manuels APC. Cependant, certains encadreurs pédagogiques avisés clarifient les choses. Dans ce sens, Antoine Lékouba, inspecteur pédagogique, chef de secteur scolaire à l'enseignement de l'Alliance chrétienne, précise : " L'APC n'a pas changé les principes pédagogiques. Elle est juste une valeur ajoutée dans le fonctionnement pédagogique de l'école et le déroulement des enseignements, avec une semaine spéciale réservée à l'intégration des acquis des élèves et l'accent mis sur l'évaluation objective des productions des apprenants."

magazine.union@sonapresse.com



Photo: IMM

Généralisation rime-t-elle avec satisfaction ?



IMM
Libreville/Gabon

LA généralisation de l'approche par les compétences dans le système éducatif gabonais est entrée dans les habitudes. Pourtant, elle ne rime pas toujours avec satisfaction, du côté des responsables et des professionnels de l'enseignement.

“Nous ne ressentons pas l'appropriation de l'APC par certains encadreurs pédagogiques, notamment les inspecteurs et conseillers pédagogiques censés faire la promotion de cette approche de l'enseignement. Beaucoup, depuis le lancement de la réforme, ont montré combien de fois ils étaient réfractaires au changement. À côté de ces

derniers, il y a des enseignants chargés de classes qui veulent demeurer toujours dans les anciennes pratiques. Mais aujourd'hui, ils sont tous pris de court et contraints de se raviser, s'ils veulent continuer à enseigner. Car, qui cesse d'apprendre est indigne d'enseigner”, soutient Adrien Makaya, directeur de l'Institut pédagogique national (IPN).

Il a, cependant, espoir que la généralisation de l'APC sera une satisfaction lorsque les instituteurs chargés de cours pourront élaborer et produire eux-mêmes des situations problèmes adaptées au niveau et à l'environnement de leurs apprenants. Car pour le moment, c'est le gouvernement, par le biais de l'IPN, qui les produit.

les compétences de base.

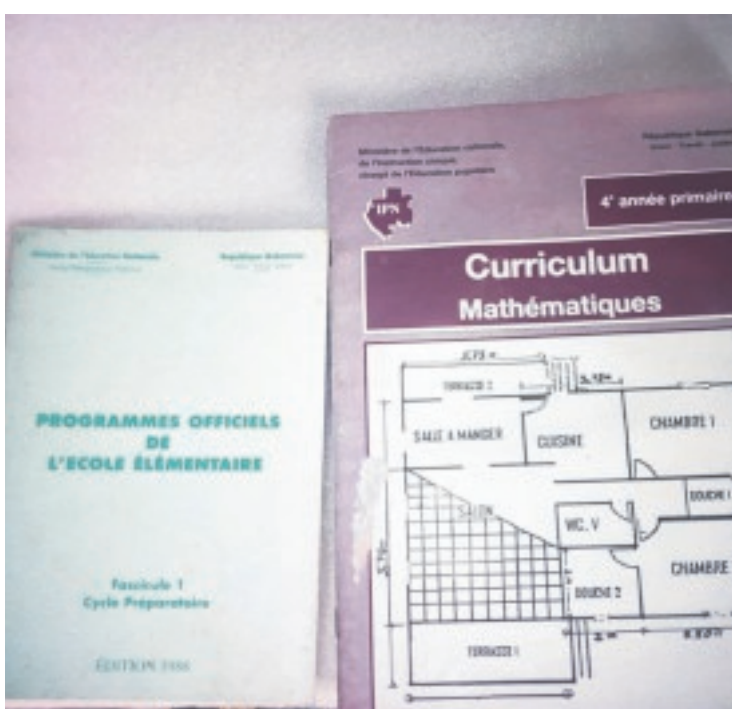


Photo: IMM

Ce que l'APC a changé

IMM
Libreville/Gabon

L'APPROCHE par les compétences a atteint le stade de la généralisation. C'est désormais un acquis pour le système éducatif gabonais à son niveau de l'enseignement primaire, en quête de bonnes performances depuis des lustres. “Il ne pouvait en être autrement. Même si à ses débuts, l'approche a eu des difficultés à être comprise et à passer, à cause des réticences de certains encadreurs pédagogiques qui pensaient que c'était une ré-

forme de trop. Aujourd'hui, ils sont rattrapés par les événements pédagogiques et doivent composer avec”, souligne Adrien Makaya, directeur de l'Institut pédagogique national.

Cela va sans dire que l'APC a changé les anciens paradigmes de fonctionnement de l'école et du déroulement des enseignements. Le préprimaire a été généralisé, la durée du cycle primaire est passée de six ans à cinq ans; les programmes officiels issus de l'approche pédagogique par objectifs clarifiés, les savoirs ont été organisés dans les curriculums avec tout l'arsenal

des outils didactiques qui les accompagnent.

Les enseignements se déroulent dans un système de paliers et en semainier, avec une semaine spéciale réservée à l'intégration des acquis. Mieux, une synchronisation du déroulement des cours a lieu. Car, tous les élèves sur toute l'étendue du territoire bénéficient du même enseignement dans le même temps et les mêmes conditions.

Mais le grand changement intervient dans l'évaluation des acquis des élèves. L'APC a permis aux enseignants de s'approprier la culture de l'évaluation objective.